

LES VACANCES. David Jalbert

Mes parents ont loué un chalet
Sur un terrain au bord de l'eau
Parti traîner dans l'bout de Pontmain
Pour jouer au Scrabble puis au Skip-bo
En arrivant moi j'ai pris le large
Je fumais en cachette le long du chemin
La même année où le barrage
A inondé les Saguenéens
Un peu plus tard trêve de routine
J'suis allé marcher jusqu'au grand champ
Pour m'apercevoir que la voisine
Avait pas mal d'entregent
Mes sœurs et ma jolie cousine
Se lançaient le frisbee toute la journée
J'avais les yeux dans graisse de bines
Quand il tombait de l'autre côté
J'avais les yeux dans graisse de bines
Quand il tombait de l'autre côté

À nos escapades sous la pluie
À nos aires de repos
À nos bains de minuit
À nos "rides" en pédalo, à nos "rides" en pédalo

On s'apprêtait à camper dans la cour
La première fois que j'y ai jasé
Mon cœur borné à faire le sourd
Me répétait de pas m'attacher
Pas question de m'taper le secondaire
Avec une blonde au téléphone
Deux semaines et la rentrée scolaire
Nous offrira un ciel d'automne
Quand j'ai fini de monter la tente
J'suis allé m'asseoir sur le bord du feu
Y'est passé un étoile filante
Elle m'a demandé de faire un vœu
Je l'ai amené s'étendre sur le cap de roche
J'm'ai collé le nez dans ses cheveux
Elle a éteint la lampe de poche
Pis a s'est fermé les yeux
Elle a éteint la lampe de poche
Pis a s'est fermé les yeux

À nos escapades sous la pluie
À nos aires de repos
À nos bains de minuit
À nos "rides" en pédalo

À nos escapades sous la pluie
À nos aires de repos
À ma belle Émilie
À nos rides en pédalo, à nos "rides" en pédalo

En arrivant moé j'ai pris le large
Une cigarette le long du chemin
La vie c'était de compter les nuages
Sans penser au lendemain